

Partager le vide

Création

Marie Goudot & Sophia Dinkel

03.04 à 20h
04.04 à 20h
05.04 à 19h

Durée 60' Avec le Centre
Wallonie Bruxelles à Paris et
Wallonie-Bruxelles International

Partager le vide. Le laisser résonner, s'amplifier, s'emplir d'échos, de traces; le mettre en résonance, articuler ses fréquences. Entre Sophia Dinkel et Marie Goudot — deux danseuses aux vécus, aux parcours différents — s'est inventé un langage personnel: un mode de relation — à l'autre et à l'espace — qui s'élabore dans les interstices; qui se diffracte, se contracte, construit des sas de solitude et des moments de jonction, de sédimentation ou de vertige. À l'aide de deux guitares électriques, leurs corps s'accordent, se mettent au travail. Véhicule de leurs états, la guitare devient une surface de projection, tour à tour support imaginaire et paysage sonore, outil poétique d'une expansion vibratoire. Concert mouvant et chorégraphie sonore, où le moindre geste fait surgir des voix, des rythmes, des ritournelles, *Partager le vide* entrelace l'espace visuel, physique et mental.

Danseuse et chorégraphe, Marie Goudot a travaillé en tant qu'interprète avec de nombreux chorégraphes, notamment Maurice Béjart, Russell Maliphant, Anne Teresa De Keersmaecker... En 2005, elle fonde avec Julien Monty et Michael Pomero le laboratoire chorégraphique LOGE22 au sein duquel ils créent collectivement une douzaine de pièces. En 2022, elle co-fonde YOUNGSTERS, plateforme artistique internationale basée à Bruxelles. Également enseignante, elle participe aux programmes pédagogiques de P.A.R.T.S. et intervient dans de nombreux programmes en Europe.

Sophia Dinkel étudie la danse et la musique au Conservatoire de Genève, puis à Codarts à Rotterdam. Elle danse avec Tino Sehgal, Emanuel Gat, Nacera Belaza ou Kris Verdonck. Entre 2020 et 2023, Sophia Dinkel rejoint la compagnie Rosas avec laquelle elle participe à des pièces de répertoire ainsi que des créations. Elle partage désormais son temps entre la danse et la musique.

Chorégraphie et interprétation: Marie Goudot et Sophia Dinkel
Conseils artistiques: Michael Pomero et Julien Monty
Dramaturgie musicale: Tom Pauwels (Ictus)
Création sonore et live: Fred Jarabo
Lumières: Quentin Maes
Regard extérieur: Julie Guibert

Production: LOGE 22, Youngsters • Production exécutive: Entropie Production
Coproduction: CND Centre national de la danse, Cndc d'Angers, Charleroi Danse, la Ménagerie de verre •
Soutiens: Ictus, A Two Dogs Company • Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la danse •
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels •
Accueils en résidence: CND Centre national de la danse, Cndc Angers, Charleroi Danse, la Ménagerie de verre, Ictus studio, A two dogs company • Spectacle créé le 15 octobre 2024 au CND Centre national de la danse

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS
menageriedeverre.com
+ 33 (0)1 43 38 33 44
billetterie@menageriedeverre.com

SERVICE DE PRESSE
Myra — Rémi Fort, Lucie Martin,
Célestine André-Dominé
+33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

BAR RESTAURANT PISTIL
Du lundi au vendredi
de 10h à 16h
et chaque soir
de représentation

militants et politiques nous avons plutôt opté pour une réponse “en l’état!”. Les problématiques de représentations discriminantes de genre sur un plateau sont toujours en questionnement.

Un des points de départ pour l’écriture de Partager le Vide a été la question: Comment remplir et vider l’espace par les sons et les corps? Comment cette question vous a-t-elle mise au travail?

Sophia Dinkel, Marie Goudot & Michael Pomeroy Le concept du vide implique une absence, une disparition, et nous amène inévitablement à évoquer ce qui n’est plus là. Nous avions en commun notre bagage de danseuses et danseurs mais l’envie de travailler et produire la musique en live a vite été adoptée grâce aux encouragements de Tom Pauwels. Les guitares électriques répondaient à certaines de nos questions sur la représentation du genre et une écriture collective s’est ainsi faite, combinant musique et mouvements de façon à la fois formelle et narrative. Nous voulions créer un dialogue ininterrompu entre guitares et corps pour qu’une partition puisse se définir petit à petit en étant nourrie de traces vécues et de gestes.

Pourriez-vous partager certaines réflexions à partir desquelles vous avez souhaité travailler?

Sophia Dinkel, Marie Goudot & Michael Pomeroy Avec *Partager le Vide* nous avons envie d’aborder l’espace de la scène et le son comme une sorte de terrain d’expérimentation où l’invisible, l’indéfini et l’incertain sont aussi valables que l’identifiable et l’explicable. C’était pour nous un terrain propice pour amener vers des réflexions plus personnelles que nous avons eues, en lien avec nos vécus et nos rôles dans le milieu de la danse, là où nos corps avaient trop souvent été scrutés et réifiés. Grâce à l’aide précieuse de Julien Monty nous avons pu aborder nos problématiques sous différents angles et nourrir la recherche de mouvements de manière plus poétique. Nous avons partagé certaines de nos lectures, notamment *Les Guerillères* de Monique Wittig et *Viendra le temps du feu* de Wendy Delorme. L’histoire se déroule dans un futur dystopique où les femmes sont confinées à leurs rôles de reproduction, leurs existences réduites à cette seule fonction au sein d’une société oppressive et totalitaire. Plusieurs personnages racontent au fil de l’histoire leur lutte en faisant communauté et où la sororité est essentielle pour résister et s’émanciper.

Comment avez-vous conceptualisé l’espace de Partager le vide?

Sophia Dinkel Compte tenu du flux constant d’informations visuelles et sonores auxquelles nous faisons face tous les jours, notre rapport à l’écoute et notre capacité de concentration de manières générales sont détériorées. Nous avons eu envie de construire un espace scénique qui puisse amener le public dans une écoute sensible, à rebours de l’état de “réceptivité” dans lequel nous sommes au quotidien, à l’aide de la lumière et du son relativement lents et cycliques. Julien Monty a imaginé un objet lumineux qui réduit l’espace scénique, le scinde et le transforme pour le faire vivre au gré de la dramaturgie.

Avez-vous développé de nouvelles pratiques ensemble?

Marie Goudot Une des premières pratiques que nous avons faite ensemble avec Sophia était un exercice de respiration pour travailler l’apnée. Toute l’équipe s’est d’ailleurs prêtée au jeu. C’était une manière, un point de départ physique, d’aborder la question du vide. Pour faire le vide dans nos corps nous avons d’abord vidé nos poumons. Ce qui a résulté de cette pratique nous a conduit à trouver divers états de corps, et de nouvelles questions: comment bouger à poumons vides ou à poumons pleins, qu’est ce que ça génère émotionnellement et physiquement de retenir son souffle?

Sophia Dinkel Marie m’a beaucoup parlé du travail d’écriture chorégraphique à partir de manipulation d’objets qu’elle avait développé avec Loge22. Nous avons d’abord commencé à improviser avec des cordes, des couvertures, des blocs de yoga. Il s’agissait de comprendre l’impact que l’objet pouvait avoir sur nos corps, comment nous devions nous agencer pour les manipuler, les recevoir, se les passer entre nous. Ensuite nous avons enlevé les objets et avons travaillé avec la mémoire des corps que nous avions. Pour ma part, j’ai écrit une histoire à partir de cette manipulation d’objets, que j’ai ensuite traduite en mouvement, une espèce de triple traduction.

